Cohn-Bendit consterné par les Verts

25/02/2012 à 20h49

« *Je ne peux m'empêcher de dire que l'évolution d'Europe Ecologie est franchement décevante et qu'elle n'offre aucune perspective exaltante* ». Rien que ça. Et l'auteur de ces lignes sévères n'est autre que Daniel Cohn-Bendit, dans un e-mail interne aux candidats écologistes qui requièrent son soutien pour les législatives. Les soutenir oui. Mais pas à n'importe quelle condition, explique le co-fondateur d'Europe Ecologie dans ce qu'il présente comme un « *billet d'humeur bariolée* ».

Et « Dany » de dérouler ses critiques. « *Les positions récentes contre le Mécanisme européen de stabilité (MES) permettant, pour la première fois, d'aider concrètement les pays de la zone euro qui ne peuvent plus emprunter, m'ont consterné* », accuse-t-il. Un nouveau coup de gueule contre les députés Verts, qui n'avaient pas voté mardi soir en faveur de ce mécanisme soutenu par la majorité de droite. **« *Au lieu d'argumenter, les élus d'EE se fondent indistinctement dans le slogan "Pas de cadeau à Sarkozy" au point de ne même plus savoir ce qu'ils font* », déplore l'eurodéputé, dont le groupe s'est prononcé pour le MES à Strasbourg.**

Daniel Cohn-Bendit a également réservé quelques flèches à son « *ami* » Noël Mamère, qui avait expliqué ainsi les divergences sur le MES entre les Verts français et l'eurodéputé :

« Dany, c'est Dany, il voit ça depuis l'Allemagne ». « Avec la même logique, on en vient à se demander si les positions d'un Français d'origine algérienne seraient finalement "françaises" ou "algériennes", d'un franco-Sénégalais plutôt "blanches" ou "noires", d'un Français descendant de Coréens … » (référence explicite à la polémique Marleix-Placé).

Une campagne “hypocrite” et malsaine

L’ensemble de la classe politique en prend d’ailleurs pour son grade, l’ancien leader de Mai 68 fustigeant le climat « *globalement hypocrite* » et « *plutôt malsain* » de la campagne présidentielle.

> *Et le revoilà parti en guerre contre la « frilosité européenne » « sidérante » du couple de « l’apathie constructive Hollande-Aubry », le « national-présidentialisme » de François Bayrou et son made in France ou encore la « croisade anti-démocratique » de Nicolas Sarkozy. (…)*

France Soir